

16-17 octobre 2025 : congrès pour les 25 ans du CLES

Claire Tardieu. Professeur émérite Sorbonne Nouvelle. Prismes-Sesyliia

Évaluation et certification : enjeux éthiques

Le thème de l'évaluation et de la certification est au cœur des préoccupations aussi bien à l'école, que dans les différents secteurs de la société y compris la sphère politique. La relation entre ces deux concepts doit être précisée. En effet, si toute évaluation n'est pas une certification, toute certification est une évaluation. Cela signifie que la certification est un type particulier d'évaluation, avec une portée ou une fonction spécifique (valider officiellement un niveau, par exemple) soulevant des problématiques auxquelles les équipes du CLES se sont courageusement confrontées depuis un quart de siècle. On a déjà beaucoup écrit sur l'évaluation en classe de langue (Huver et Springer, 2015), sur la notation (Tardieu, 2021), l'évaluation positive (Waring 2008), les évaluations *high stakes* et *low stakes* (Mehrens 1998) mais aussi sur les types de certificats selon les langues (les tests scorés comme le TOEIC et TOEFL, (Mac Gaw, 2017), les examens comme Cambridge ESOL, le test Cervantès qui s'intéresse aux connaissances linguistique, ceux du Goethe Institut qui différencient bien les publics (universitaires ou professionnels) et qui proposent des tests à C2, ce qui est assez rare, ou encore les tests avec scénarisation, tels le DELF ou le DALF pour le français, le DCL (en 13 langues y compris la langue des signes) pour le monde de l'entreprise, et bien sûr le CLES qui existe dans 11 langues, 3 niveaux différents (B1, B2 et C1), est présent sur tout le territoire et membre du réseau NULTE¹. Il s'agira ici de mieux cerner, à la fois pour l'évaluation et pour la certification, les enjeux proprement éthiques d'opérations de mesure plus ou moins fiables, utilisés dans des contextes les plus divers, et à des fins qui mériteraient souvent d'être davantage explicitées auprès des publics. La question soulevée est la suivante : Qui évalue qui, pourquoi, comment, et pour quoi faire ? À cette interrogation on s'efforcera de proposer sinon des réponses, du moins des pistes de réflexion. Plus globalement, on se demandera s'il n'est pas temps, à l'heure où la technologie vient remettre en cause de nombreuses pratiques, de se fixer un cap déontologique qui permettrait d'asseoir avant tout l'évaluation et la certification comme un service à la personne.

Huver, E., Springer, C. (2011). *L'évaluation en langues. Nouvelles Perspectives*. Didier.

Mac Gaw Stéphanie. (2017). *La certification en langues, prisme révélateur d'enjeux politiques, économiques et sociaux : une étude par le CLES (Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur)*, sous la direction de Georges Moracchini et Annick Rivens-Mompean, Université Pasquale Paoli, Corte, Corse, 22 novembre 2017.

Mehrens, W. (1998). Consequences of assessment: What is the evidence? *Education Policy Analysis Archives*, 6(13). <https://epaa.asu.edu/index.php/epaa/article/view/580/703>

Tardieu, Claire. (2021). *Notions clés pour la didactique de l'anglais*. Les fondamentaux de la Sorbonne Nouvelle, Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Waring, H.Z. (2008) Using Explicit Positive Assessment in the Language Classroom: IRF, Feedback, and Learning Opportunities. *The Modern Language Journal*, 92, 577-594. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4781.2008.00788.x>

¹ Network of University Language Testers in Europe